

sensible que la montre la plus fragile, quelques molécules de plus ou de moins qui se déplacent et l'on verrait ce grand oiseau aux ailes de toile blanche s'arrêter tout à coup et, comme un aigle blessé à mort, tomber, nouvel Icare, pour s'engloutir dans les flots.

D'autre part qui aurait actionné le moteur ? Qui aurait garni d'huile les rouages ? Qui guiderait d'une main sûre et expérimentée le gouvernail ? Le hasard, cet être aveugle et fantasque qui ne sait quand il part, ni où il aboutit ? Oh ! les merveilles du hasard, elles sont innombrables dans le domaine de la possibilité ; dans la réalité, où sont-elles ? Qui les a vues ? Jetez un regard vers ce rocher aux contours vaguement humains qu'un Bédouin naïf a pris pour la femme de Loth ; arrêtez-vous devant ce pont naturel jeté sur un abîme, masse de roches plus résistantes que les voisines : voilà les meilleurs de ses chefs-d'oeuvre.

Je le crains fort, il n'aurait jamais pris son vol, ce grand oiseau bleu à l'envergure si majestueuse ! Le fil de ses ailes de toile se trouverait encore dans les plantes qui se gorgent de soleil ; le fer de sa nacelle reposerait toujours, masse inerte, dans le flanc d'une montagne ! Et l'essence, fluide si subtil qui nourrit son coeur, dormirait encore dans sa fosse souterraine, creusée dans les entrailles même de la terre.

Après tout, cet aéroplane n'est rien, un grain de poussière qui vole au vent, comparé à la plus humbles des cellules vivantes : admirable machine, créatrice de ses propres pièces, toujours à l'oeuvre pour se conserver, tendue vers une fin, produisant par sa seule énergie des milliers d'individus semblables à elle-même.

Quelle structure que cette machine ! Je n'oserais pas entreprendre sa descriptin. Sur ce sujet j'ai vu tant de volumes s'aligner dans les bibliothèques et j'en vois tant d'autres en marche pour les rejoindre.

Ce qui m'a plus étonné dans un organisme vivant, je veut le dire : c'est cet équilibre vraiment incompréhensible qui permet à des milliards de cellules, exposées sans cesse aux plus graves dangers, d'exister et d'atteindre infailliblement leur but.

Equilibre constant dans l'intérieur de l'organisme, dans l'agencement et le gouvernement des cellules, où cha-